

Le Musée s'ouvre à vos événements... LOCATION DU MUSÉE

Une équipe responsable des événements, dirigée par Nicole Boissonnas propose la location du Musée pour différents types de réception : Organisation d'un dîner assis (pour 100 personnes au maximum), d'un cocktail (pour 170 personnes maximum) ou d'une conférence, séminaire ou assemblée (pour 100 personnes).

Assortis ou non d'une traditionnelle visite guidée pour agrémenter l'intérêt de vos invités !

Une documentation ainsi que les tarifs et la disponibilité des locaux sont à demander auprès de la responsable des événements, Nicole Boissonnas, 022 310 24 31.



AMIDUMIR

Devenez ami-e du Musée international de la Réforme et contribuez à promouvoir les activités du Musée. Intéressé-e? Contactez le secrétariat des Amidumir, M. J.-D. Payot jdpayot@bluewin.ch, 26, chemin des Grandes-Vignes, 1242 Satigny-Genève ou inscrivez-vous directement sur le site internet www.musee-reforme.ch

Musée international de la Réforme
4, rue du Cloître
CH – 1204 Genève
Tél. + 41 22 310 24 31
info@musee-reforme.ch
CCP – 17-270913-9

VIP



Ci-contre :
Remise du prix du Musée 2007 du Conseil de l'Europe,
le 17 avril 2007 à Strasbourg au Palais des Rohan

Ci-dessus :
Dîner officiel chez l'ambassadeur de suisse, M. Jean-Claude Joseph,
en présence des parlementaires suisses auprès du Conseil de l'Europe

NEWS DE L'ESPACE SAINT-PIERRE

Réouverture du site archéologique de la cathédrale



Le 10 novembre 2006, le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre a officiellement inauguré la récente extension de ses fouilles et une nouvelle muséographie résolument moderne. Un espace totalement repensé mis à disposition du public qui constitue le plus grand site archéologique du Nord des Alpes. Le visiteur peut aborder l'histoire de Genève en l'intégrant dans le contexte des origines de notre civilisation. Moyens audiovisuels, films en image de synthèse, la nouvelle muséographie du site s'est appuyée sur toutes les avancées technologiques récentes pour restituer au public l'esprit des lieux d'origine.

Un week-end portes ouvertes a permis à plus de 4000 passionnés de découvrir le renouveau du site archéologique. Une belle réussite et un enrichissement pour l'offre de visite de l'Espace Saint-Pierre!

Renseignements : www.site-archeologique.ch



LES NOUVELLES DU MIR

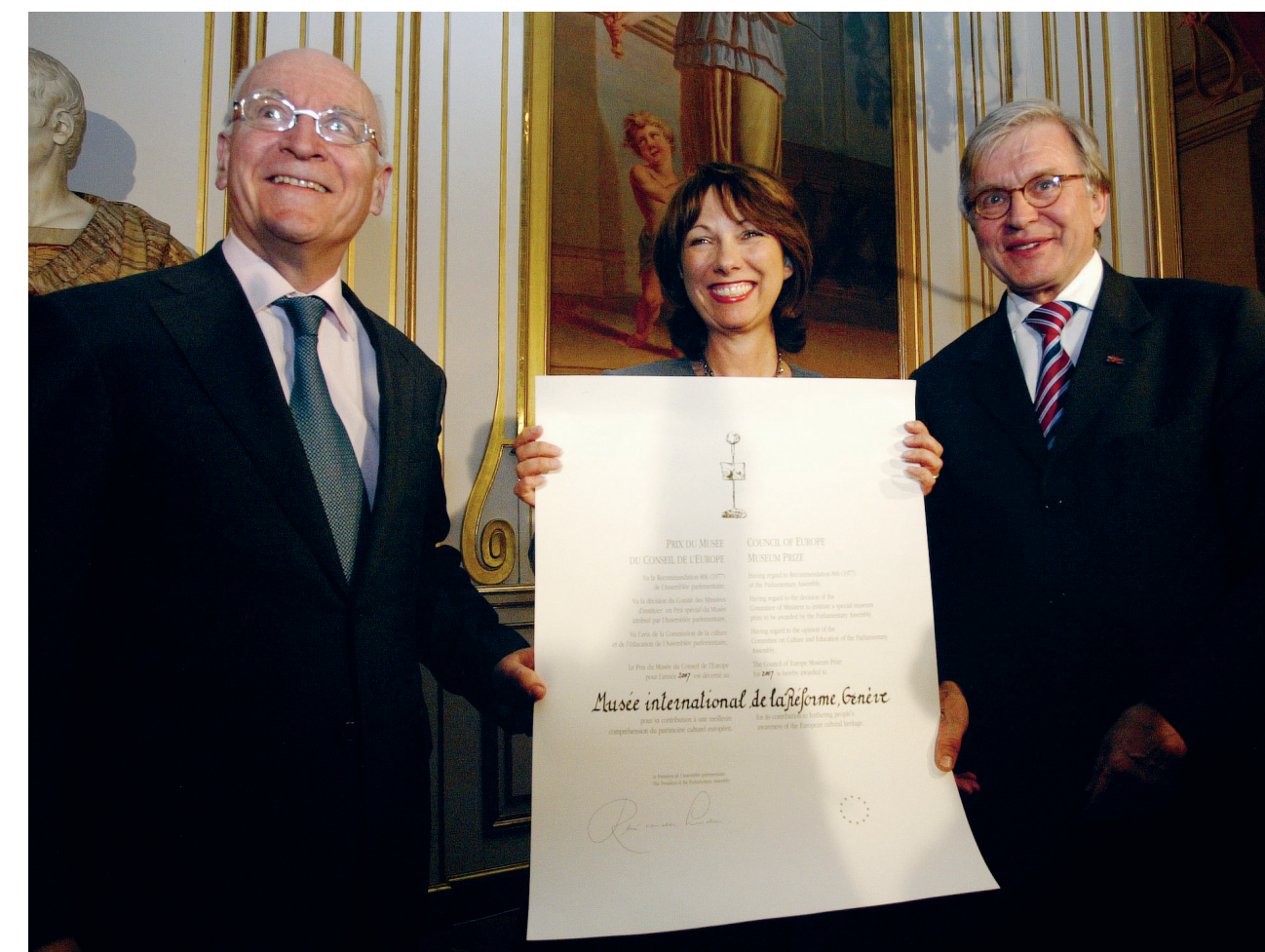
REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 3 — MAI 2007

ÉDITO

De Calvin à Mirò

Par un curieux retournement, ce printemps, qui marque les deux ans de notre Musée, va voir débarquer d'étranges statues en ses lieux. Il est en effet étonnant qu'après une histoire marquée par le refus des représentations religieuses autres que celle de l'écriture biblique, un refus allant jusqu'à la destruction des statues et des images, celles-ci fassent un retour remarqué au Musée international de la Réforme.

C'est que l'arrivée de ces objets s'inscrit dans le cadre même de notre Musée: un lieu pour tracer une trajectoire, passée et présente; un lieu pour comprendre une histoire, pour faire voir les traces d'un patrimoine universel. Ainsi la statue de Juan Mirò, « la femme aux beaux seins », représente le prix que nous venons de recevoir du Conseil de l'Europe. Le temps d'une année, après le musée Churchill de Londres, nous voici détenteurs de cette statue devenue trophée. Immense honneur mais aussi magnifique récompense pour celles et ceux qui ont uni leur intelligence et leurs efforts pour rendre possible l'existence de ce Musée. Ce prix constitue par ailleurs un fort encouragement à poursuivre notre route, entre constante critique et projets: la critique pour passer à son crible la pertinence de notre exposition, les projets pour mieux répondre aux attentes du public. C'est pourquoi, dans les mois qui viennent, nous envisageons de remodeler la salle du 20^e siècle et, dans un deuxième temps, de créer une nouvelle salle, toujours au sous-sol, consacrée aux protestantismes du 21^e siècle. Par ailleurs, nous voilà « nominés » (comme on dit à Hollywood !) pour le prix du musée européen de l'année, autre distinction des instances muséales internationales. A l'heure où j'écris cet éditorial, j'ignore encore si nous gagnerons l'oscar mais peu importe! L'essentiel est dans cette reconnaissance qui nous oblige plus qu'elle ne nous cajole. Mais la statue de Juan Mirò sera bientôt rejointe par une autre, celle de la femme d'un guerrier bataak, venue du Nord-Sumatra où elle fut réalisée entre le 18^e et le 19^e siècle. Grâce à l'ingéniosité de l'un de nos mécènes, Jean Paul Barbier-Mueller, l'exposition temporaire autour des chefs-d'œuvre de sa collection (qui se déroulera à partir du 26 avril à Genève) se démultiplie également dans les musées de la ville. C'est ainsi que nous



Remise du Prix du Musée 2007 du Conseil de l'Europe, M. Olivier Fatio, Mme Isabelle Graesslé, M. René van der Linden, président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

aurons le plaisir d'accueillir cette statue ancienne, issue d'un peuple converti ensuite au luthéranisme. On est loin, on le voit, des statues devenues idoles, symboles d'une foi puérile et décalée.

Entre statue et images il n'y a qu'un pas, nous le franchirons lors du 20 mai, journée anniversaire pour le Musée et journée des musées suisses. En effet, pour clore le cycle thématique ouvert cette année académique autour des images religieuses, notre fête portera le titre: « Les caricatures descendent dans la cour! ». Découvrez dans ce numéro le programme de la journée, parlez-en autour de vous et venez en nombre nous rejoindre un moment!

Un mot encore pour dire toute notre gratitude à celles et ceux qui donnent de leur temps et de leur compétence pour la belle marche du Musée. Je pense en particulier aux permanent-es des institutions genevoises, comme la Bibliothèque de Genève, qui nous a gratifiés de plusieurs prêts considérables. Ainsi notre vitrine Luther ne serait

pas ce qu'elle est sans le *liber amicorum* de Claude de Senarclens, si aimablement prêté par le Département des manuscrits de cette Bibliothèque. Nous vous l'avions montré en images lors de notre précédent numéro mais sans en spécifier la provenance. En forme de mea culpa mais également de remerciement chaleureux, voilà un oubli réparé!

C'est le philosophe Michel Serres qui compare les statues à des boîtes noires, sorte de mémoire engrangée de l'univers, entre protection et secret. Pourtant, les statues que vous retrouverez au Musée lors de votre prochaine visite incarnent moins des parcelles mystérieuses que les signes d'une reconnaissance. Objets d'un temps, objets de notre temps, elles disent simplement l'exigence et le devoir d'une certaine excellence. Des notions que n'auraient pas démenties les Réformateurs du 16^e siècle!

Isabelle Graesslé,
Directrice du Musée



Des ambassadeurs de la Bibliothèque de Genève auprès du MIR !

C'est avec joie que la Bibliothèque de Genève, dont les origines sont liées à l'action de Calvin dans notre cité, a soutenu la création du Musée international de la Réforme en proposant à son autorité de tutelle, la Ville de Genève, de consentir à la nouvelle institution le prêt à long terme de nombreux tableaux et de manuscrits relevant de sa responsabilité.

Tandis que les écrits des acteurs genevois de la Réforme et de leurs alliés constituent un point fort des collections de la Bibliothèque, leurs portraits ont été très longtemps un élément caractéristique de son « décor ». Celui-ci s'est constitué à l'aube du siècle des Lumières, lorsque la Bibliothèque, confirmée dans une vocation publique qui l'avait peu à peu émancipée de sa seule fonction académique, est devenue la première institution culturelle phare de cette ville. A l'époque logée dans le bâtiment du Collège (aujourd'hui collège Calvin), elle concilie dès lors sur ses murs comme sur ses rayons l'héritage intellectuel de la Réforme et son ouverture à d'autres horizons de connaissance.

Son installation à la Promenade des Bastions en 1873 ne changera pas cet usage. Bien au contraire, alors que s'érige dans son voisinage le Mur des Réformateurs, elle accueille en 1927 le Musée historique de la Réformation dans sa salle d'exposition. Les voyageurs trouveront ainsi réunis pour plusieurs décennies le monument et la mémoire des documents.

D'historique se muant en international, et prenant l'ampleur que méritait pareil sujet pour Genève, le Musée de la Réforme a quitté nos murs mais ... pas notre cœur. Aussi avons-nous jugé légitime que ces vénérables effigies et ces manuscrits l'accompagnent dans son essor et lui disent journalièrement nos vœux de pleine et longue réussite!

Danielle Buysens, Conservatrice du Département iconographique de la Bibliothèque de Genève



Tables de la Loi dans le cabinet de musique

La Réforme a-t-elle été vraiment iconoclaste ?

Oui, bien sûr, mais cette réponse à l'emporte-pièce ne suffit pas, car la Réforme a également utilisé les images, et finalement favorisé, dans les pays de civilisation protestante, une culture parfois spécifique de l'image artistique, qu'elle soit à thème religieux ou profane.

Notre orateur commence par rappeler les modalités, diverses, et les raisons, proprement théologiques, de l'iconoclasme protestant. En fait, l'iconoclasme spontané et violent, héritier de phénomènes attestés à la fin du Moyen Age, a dû, pour devenir acceptable par les autorités et les élites, se discipliner au moyen de doctrines différentes selon que l'on a affaire à Luther, Zwingli ou Calvin, et se soumettre à l'ordre social et politique. La contestation des images sacrales n'est elle-même qu'un aspect d'une réorganisation radicale des rapports du sacré et du profane, dont témoignent aussi la redéfinition des sacrements, ou le rejet du culte des reliques. Sont également en jeu les rapports du visible et de l'invisible, des vivants et des morts, du plaisir esthétique et du culte chrétien, ainsi que des sphères du public et du privé. Olivier Millet insiste sur ce dernier aspect à propos de Calvin, et il propose de ce point de vue une relecture de quelques images célèbres : Tables de la Loi des temples réformés, représentation artistique d'intérieurs d'églises dans l'art hollandais, et la gravure « œcuménique » d'Abraham Bosse représentant les Vierges sages de la parabole évangélique dans ce qui est à la fois un salon mondain, l'image d'un temple protestant, et une mini-galerie de tableaux religieux.

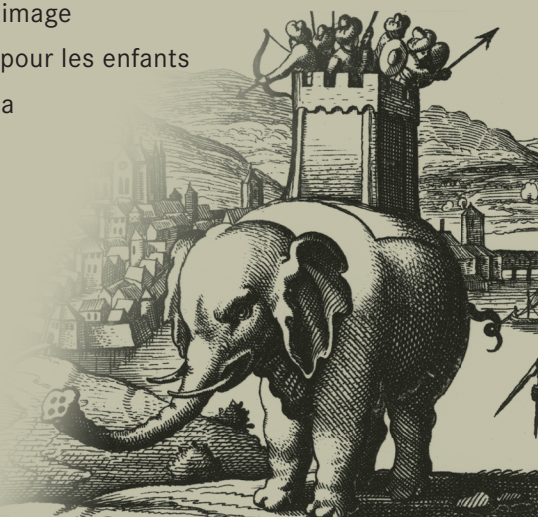
Olivier Millet, professeur de littérature française de la Renaissance, Université de Paris 12

Un compte-rendu de la conférence donnée au Musée, le 28 février 2007
Dans la série : « Image et religion : une alliance impossible? »

POINTS FORTS

DIMANCHE 20 MAI 2007 DE 10H À 17H « LES CARICATURES DESCENDENT DANS LA COUR... »

- Dans le cadre de la journée des musées suisses, une exposition originale va être proposée pour toutes et tous dans la cour du Musée
- Des gros plans sur les caricatures de diverses époques
- Une visite guidée axée sur les caricatures dans le Musée, par Olivier Fatio à 14h.
- Une conférence-débat sur le thème : « Image et religion : un couple impossible », par Philippe Viallon, professeur à Genève, spécialiste de l'image
- Un coin dessin pour les enfants dans la cafétéria



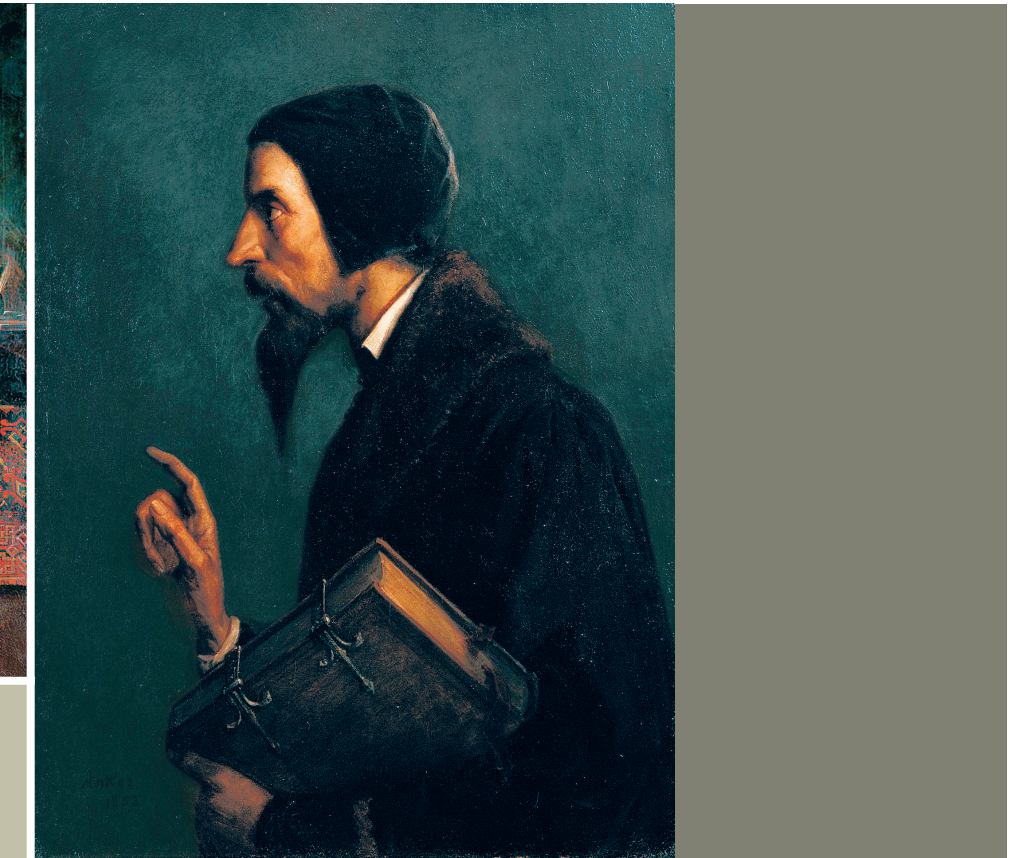
GROS PLANS



LES ADIEUX DE CALVIN PAR JOSEPH HORNUNG, VERS 1831

Cette représentation du réformateur sur son lit de mort est une interprétation des adieux de Calvin réalisée au 19^e siècle par Joseph Hornung (1792-1870). Ce peintre genevois était considéré de son vivant comme « le peintre officiel de la Réforme ». Cette toile est liée à l'histoire de la cité au début du 19^e siècle, quand Genève est rattachée à la Suisse et cherche à créer sa propre légende dont les points principaux sont la Réforme et la personnalité de Calvin. Dans ce contexte, le tableau eut un véritable succès car il incarnait le sentiment patriotique et réformé. Dans ce tableau Hornung a mis en scène les derniers instants de Calvin. On reconnaît le visage du réformateur qui s'inspire des modèles du 16^e siècle. Divers accessoires caractéristiques sont présents tels que la « chaise » de Calvin au premier plan, sa robe posée sur cette chaise, un écritoire, une Bible que le réformateur désigne de sa main gauche et une bibliothèque à l'arrière plan. Les deux personnages soutenant Calvin seraient Théodore de Bèze et Pierre Viret. Guillaume Farel serait, pour sa part, assis sur la chaise et le portrait sur la bibliothèque représenterait John Knox. Ces éléments font de ce tableau une allégorie de l'institution réformée telle qu'elle était perçue par les Genevois au 19^e siècle.

(Prêt Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne, photo C. Blatt)



PROTRAIT DE JEAN CALVIN PAR ALBERT ANKER, 1859.

Ce portrait est l'une des premières œuvres d'Albert Anker (1831-1890), l'un des peintres suisses les plus connus du 19^e siècle. Il le réalisa quatre ans après avoir renoncé à ses études de théologie pour se consacrer à la peinture. Le livre de compte d'Anker donne à la date du 11 janvier 1859 le nom du commanditaire et le sujet représenté : « Mr. Baum, pasteur [et éditeur des Œuvres de Calvin], pour le portrait de Calvin ». Cette représentation de Calvin ne fait pas partie des sujets principaux d'Anker qui sont les scènes de genres ou les portraits mais elle illustre l'une des premières commandes de l'artiste. Pour subvenir à ses besoins, il exécute des copies sur demande. Le tableau d'origine n'a pu être identifié; il s'agit en réalité d'une interprétation personnelle composée à partir d'éléments connus tels que le profil émacié de Calvin, son nez allongé, sa barbe en pointe, son habit sombre, sa tête recouverte d'un bonnet, la présence d'une bible et le geste de la main.

(Prêt Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne, photo C. Blatt)

LE COIN DU LIBRAIRE

Choix bibliographique réalisé par Jean-Pierre MEYNARD
Librairie PAYOT, rue du marché, Genève. E-mail : rive-gauche@payot.ch

DUFOUR Alain, *Théodore de BEZE Poète et théologien*, éd. Droz, 272 p., 2006

Alain Dufour, spécialiste incontesté de Th. de Bèze (1519-1605) depuis plus de 40 ans signe ici une biographie qui fera date. Ecrit comme un roman, ce livre nous raconte la vie de ce poète, réformateur, successeur de Calvin, humaniste, mais aussi historien des églises réformées de France qu'il inspirera.

MONOD Théodore, *Dictionnaire humaniste et pacifiste : thèmes et valeurs d'un penseur du XX^e s.*, éd. J'ai lu n° 8231, 2007, 222 p.

Conçu comme un dictionnaire, choix de lettres ou de conférences de ce grand scientifique, homme de foi, militant, précurseur dans les combats qu'il menait.

BRANDT Pierre-Yves, FOURNIER Claude-Alexandre (Dir), *Fonctions psychologiques du religieux Cent ans après Varieties de W. James*, éd. Labor et Fides, 2007, 220 p.

Ce livre a pour but de relire et de préciser, sur la base des connaissances actuelles, quelles sont les fonctions psychologiques du religieux, en réunissant les contributions des meilleurs spécialistes mondiaux.

GUILLEBAUD Jean-Claude, *Comment je suis redevenu chrétien*, éd. Albin Michel, 2007, 183 p.

Il ne s'agit pas ici d'un simple témoignage de conversion mais bien d'une argumentation

philosophique de la « foi comme décision », le tout servi par un auteur dont ni la renommée (24 titres à son actif !), ni la pertinence ni la sympathie ne sont plus à faire.

ET AUSSI: COTTRET Bernard, *Histoire de l'Angleterre : de Guillaume le Conquérant à nos jours*, éd. Tallandier, 2007, 608 p.

CORBIN Alain, *Histoire du christianisme : pour mieux comprendre notre temps*, éd. Seuil, 2007, 468 p.

Robert Grossmann

Président de la Communauté urbaine de Strasbourg



Aux longs et sinueux chemins qu'emprunta l'esprit des hommes pour rêver l'Europe et lui donner corps, Victor Hugo a apporté une singulière et étonnante contribution lorsqu'il se mit à prophétiser: « L'Europe sera suisse ou ne sera pas... ». Ce soir, grâce au Conseil de l'Europe et au Prix du Musée, nous y sommes. L'Europe est résolument suisse et genevoise.

[...] En distinguant cette année le Musée international de la Réforme de Genève, le Forum européen du Musée a choisi de souligner l'apport éminent du protestantisme à l'histoire de l'Europe.

Si Max Weber a pu, dans l'un des textes fondateurs de la sociologie moderne, relever le rapport entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, il reste encore à mettre mieux en lumière l'évidente relation entre l'éthique du protestantisme et la réalisation de l'unité européenne, c'est-à-dire entre le mouvement spirituel qu'est la Réforme et l'affirmation de valeurs et de principes qui fondent la civilisation que nous avons en partage...

Ce n'est pas parce que nous sommes des laïcs, attachés, malgré Calvin, à la séparation du temporel et du spirituel, ce n'est pas pour cela que nous devons verser dans le déni de réalité et mésestimer l'importance du fait religieux dans la formation de l'identité de l'Europe. [...]

Patiemment elle s'emportait, d'une université l'autre, à la semelle des souliers de maître Eckhart et d'Albert le Grand, comme elle accompagnait Luther aussi bien que Calvin, lorsque, tous deux, donnant naissance dans leurs controverses-mêmes à la Réforme, provoquaient l'une des plus importantes rencontres entre le monde latin et le monde germanique... Oui, il était question, avec la Réforme, du destin de l'Europe. [...]

Si ce prix souligne l'importance du protestantisme dans l'histoire européenne, il met également en relief le rôle singulier qu'a joué, dans cette histoire-là, Genève, devenue grâce à Calvin, la nouvelle Rome, la Rome protestante... [...] La Providence a l'habitude de bien faire les choses... Aujourd'hui, elle s'est même surpassée!

En quelle autre ville d'Europe aurait-on pu, en effet, remettre ce prix au Musée international de la Réforme de Genève sinon à Strasbourg? Nos deux villes sont singulièrement liées l'une à l'autre par un double lien: celui de la naissance du protestantisme et celui de Calvin. [...] C'est d'ailleurs Martin Bucer qui accueillit Calvin à Strasbourg en avril 1538. L'auteur de *L'Institution de la religion chrétienne* trouvait dans notre ville un refuge, après avoir été chassé de Genève avec un autre réformateur important, Guillaume Farel...

Ce que je vais dire n'est pas très sympathique pour Genève (mais vous avez déjà le prix du Musée, vous ne pouvez pas tout avoir): à Strasbourg, Calvin raconte qu'il y a passé « les trois plus belles années de sa vie ».

D'abord, il y découvre l'amour et se marie avec une jeune veuve strasbourgeoise, Idelette de Bure. Il exerce les fonctions de pasteur et de professeur. Il approfondit sa doctrine, marque ses différences avec Luther et gagne surtout, aux côtés de Martin Bucer qu'il accompagne dans l'Europe entière, sa reconnaissance internationale...

C'est donc depuis Strasbourg que Calvin acquiert sa notoriété et son rayonnement européen. Que le prix du Musée soit aujourd'hui remis ici à Strasbourg, par le Conseil de l'Europe, au Musée international de la Réforme de Genève n'est peut-être pas un clin d'œil de la Providence. C'est, en tout cas, une bien belle façon de rendre ses politesses à l'histoire, en bouclant la boucle...

« Nous ne sommes que terre et poudre et toutes nos vertus ne sont que fumée qui s'écoule et s'évanouit », écrivait Jean Calvin dans son *Sermon sur la résurrection*.

Je n'ai pas d'autre vœu à formuler ce soir: puisse le Musée de Genève et le prix qui lui est remis aujourd'hui prévenir de l'écoulement et de l'évanouissement, auxquels nous appelle notre humaine condition, le précieux héritage du protestantisme en Europe.

Mr Mikhail Gnedovskiy

Membre du Forum européen des Musées

I would like to congratulate, on behalf of the European Museum Forum, the International Museum of the Reformation in Geneva that has become the winner of the Council of Europe Museum Prize for the year 2007.

Let me explain the reasons why Jury of European Museum of the Year Award has recommended this museum for the Prize.

First of all, the museum has a clear international dimension (a strong European dimension, in fact), as reflected in its name.



Also, this is one of the few museums in Europe dealing with a strictly religious subject and this makes it a daring and innovative institution, the Reformation being one of most bright and dramatic chapters in the European history that has influenced, directly or indirectly, many European countries and had a systemic impact on the European culture.

The museum makes perfect use of its location – at the place where most important historic events happened, and in the historic mansion, which it treats with utmost respect. [...]

The museum offers a number of creative solutions combining multimedia, historic objects and documents, to visualise the history.

Especially convincing is the display where the debate on the issue of predestination is shown as a discussion of theologians and philosophers gathered at a dinner table. This is an innovative and successful attempt to produce a museum exhibition reflecting the theological discourse. One might expect such a museum to be deadly serious and preaching, rigorously, the dogma of Calvinism. But this is not so. Contrary to the expectations, the atmosphere in the museum is very easy, relaxed and even liberal.

The museum treats Calvin with respect but it doesn't preach Calvinism in any way. Rather, it offers an intellectual game focused around theological issues. Sometimes, it is even ironic about the historic figures, arguments and events. [...] Another striking example of liberty may be a figure of Calvin used in the design of a Coca-Cola vending machine in the museum's canteen. But, notwithstanding the irony, the museum communicates, in a very efficient and sophisticated way, the history and ideas of Protestantism. [...]

I would also like to note the museum's outstanding publications on the history of the Reformation that are offered in the museum shop. One can find souvenirs in the shop, too, all of them quite meaningful, as is, for example, a Biblical table game specially designed for the museum. [...]

René van der Linden

Président du Conseil de l'Europe



Artistic, cultural and religious heritage keeps the past alive and is the foundation of our societies and the lifeblood of our communities. It gives a context to our daily lives and a purpose to our existence.

Without museums, and the spirit of preservation and communication they embody, these manifestations of our fundamental values would be at constant risk of tragic loss. Just as importantly, the role of museums in explaining complex historical events can be a powerful force for peace and reconciliation. [...]

So now we come to the moment of awarding the 2007 Council of Europe Museum Prize to the International Museum of the Reformation in Geneva. This museum brings to life one of the most important periods in Europe's religious history. It does this with tolerance, with some humour and, encouragingly, by emphasising religious dialogue over conflict.

As well as being one of the priorities of my presidency, inter-cultural and inter-religious dialogue is high on the agenda of the Assembly's Cultural Committee.

I am convinced that, with this award of our Museum Prize, we are promoting dialogue as a way to achieve mutual understanding and respect between different religions. [...]

Isabelle Graesslé

Directrice du Musée



Il y a exactement deux ans, ce 17 avril 2005, nous venions de traverser le week-end de l'inauguration du Musée... trois jours extraordinaires, audacieux mélange d'émotions et d'humour... déjà. [...]

Evidemment, si l'on m'avait dit que deux ans plus tard, jour pour jour, je me retrouverais ici à Strasbourg, dans ma ville natale pour recevoir cette statue de Juan Miro, qui depuis quelques semaines fait beaucoup parler d'elle, je n'en aurai rien cru! [...] Mais nous voilà ce soir, avec ce défi immense, cette belle reconnaissance qui est faite à notre Musée. Ce défi qui nous est lancé de continuer sur la route que nous avons entamée, ce défi de faire vivre ce lieu d'une trajectoire et d'une mémoire, mais aussi le lieu d'une parole qui circule, d'une parole libre, d'une parole de dialogue, dans l'esprit de la Réforme. Je suis particulièrement heureuse et reconnaissante de ce prix, car je crois qu'il s'adresse avant tout à celles et ceux qui ont fait ce Musée. Il y a une centaine d'années maintenant que ce musée est dans les esprits à Genève, mais s'il a été rendu possible, c'est grâce à l'énergie d'un homme, le professeur Olivier Fatio, président de la Fondation du Musée international de la Réforme, et je trouvais juste de rendre hommage, à travers ce prix, à ce qu'il a accompli. Je lui cède la parole!

Olivier Fatio

Président de la Fondation du Musée

Mesdames et Messieurs, Imaginez une montagne de vieux livres sentant un peu le moisi, en latin de préférence, imaginez des manuscrits illisibles mais hélas précieux depuis que Christie's et Sotheby's s'y intéressent, imaginez des portraits de personnages cireux, noir sur noir, peints par des peintres de 5^e catégorie, des

gravures édifiantes ou polémiques voire méchantes, imaginez un minimum d'objets tristes à souhait, pas de femmes, pas de couleurs, pas d'angelots, bref imaginez tout cela et vous aurez devant vous le matériel que nous avons à disposition pour faire un Musée de la Réforme qui aurait dû nous valoir le prix du Musée le plus moche et le plus ennuyeux d'Europe! Si aujourd'hui nous sommes devant vous pour vous exprimer notre gratitude pour le prix dont vous nous honorez, nous devons cette réussite à un certain nombre de talents qui ont transformé cette masse informe en un matériau attrayant, instructif, touchant et convaincant.



A nos muséographes, à nos techniciens, à nos historiens, à nos amis si nombreux et efficaces, à nos mécènes – ce musée n'a pas reçu un sou d'argent public! –, je dis notre reconnaissance et je dis: « ce prix est le vôtre; c'est vous qui avez eu foi – le mot est en l'occurrence à sa place – en cette entreprise, qui l'avez faite belle, ouverte et rayonnante ».

Ce Musée est la résultante d'un souci culturel, d'une préoccupation spirituelle et d'un engagement séculaire; il est aussi l'expression d'un goût évident pour le divertissement ludique, avouons-le... Il est désormais mené à la calviniste mais dans un esprit de réjouissance rousseauiste pour ne pas dire voltairien.

Merci de nous avoir offert ce prix. Et dire que nous ne vous avons même pas offert à dîner: nous n'avons décidément rien à voir avec le CIO!

Il faut maintenant rentrer à Genève avec un objet bien embarrassant: heureusement que le consistoire de Calvin n'existe plus car je pense que nous aurions été durablement excommunié pour avoir ramené dans nos bagages une femme aux beaux seins. Merci!

Et, comme je suis le seul ici à pouvoir vous le dire: « que Dieu vous bénisse! »